

Le Tourisme religieux au Liban

Le pèlerinage d'aujourd'hui a changé, même si les lieux sont restés les mêmes. Les pèlerinages sont une des plus vieilles formes de migration touristique qui se produit encore de nos jours. Le tourisme religieux fait partie intégrante de l'industrie du tourisme. Il peut se définir d'un point de vue spirituel en offrant au croyant une facilité pour se mettre en relation avec le saint qu'il vénère. Vu l'importance du pèlerinage et du tourisme religieux actuellement, des agences de voyage spécialisées pour ce genre de tourisme, organisent des voyages. Devant cette grande montée du tourisme dans le monde, des pays sont devenus primordiaux par l'attraction des flux religieux. Chaque année, des milliers des musulmans se dirigent vers la Mecque pour vénérer Dieu. Ainsi, des milliers de Chrétiens partent à Lourdes et à Medegorieh pour vénérer la Sainte Vierge.



Le Liban un pays mythique, au carrefour de la Méditerranée et de l'orient arabe. Un pays d'exception où cohabitent dix-huit communautés. Cette cohabitation qui permet au Liban d'avoir une bonne image de la convivialité par suite, du dialogue Islamo-Chrétien, ce qui encourage à un tourisme religieux intéressant grâce à la pluralité des lieux de culte.

Depuis quelques années, le Liban a été présenté comme un pôle d'attraction religieuse lors de la canonisation de St.Hardini et Ste.Rafca, et suite aux miracles attribuées à St.Charbel avec les processions faites le 22 de chaque mois. D'après les statistiques réalisées avec quelques agences de voyage au Liban, il a été remarquable que ce tourisme religieux se développe et fait partie de plus en plus dans les tours organisés.

En plus des échanges touristiques sont réalisés entre les évêques du Liban, qui envoient des touristes Libanais à l'étranger, et d'évêques étrangers qui envoient des touristes au Liban, ce qui renforce les relations entre les pays et en même temps permet une meilleure connaissance du pays.

Suggestions et propositions

En ce qui concerne les lieux de cultes Chrétiens, que se soit les croix situées sur les hautes montagnes ou bien des églises dispersées dans différentes locations, il faut d'abord, étudier l'accessibilité des routes menant à ces lieux de culte et de pèlerinage.

Donc, due à l'importance de l'accessibilité qui joue un rôle primordial dans l'attraction touristique, le Ministère de Tourisme et le Ministère des travaux doivent assurer une bonne accessibilité à ces lieux: asphalte, éclairage, panneau de signalisation. Et même en plus il faut assurer des toilettes, des cabines téléphoniques, des robinets d'eau potable, des magasins, des petits snacks, des tentes pour campement, etc.

A propos des tentes de Ramadan, pourquoi ne pas introduire ces Khaymats dans les différentes régions du Liban et pas seulement dans la capitale et les grandes villes. Dans des régions de différentes confessions ce type de soirées peut renforcer les relations entre toutes les confessions. Alors qu'en ce qui concerne les opinions qui ont été contre les Khaymats, il faut développer un genre de Khaymats différent aux décisions de certaines personnes qui ont critiqué l'ambiance trop profane des khaymats, on devrait rendre l'ambiance harmonieuse avec la fête religieuse, on pourra remplacer les boissons alcooliques par des jus, les danses et les chansons profanes par des danses folkloriques. Eventuellement, on pourrait mettre en relief le rôle du Hakawati et des darawichs tourneurs.

Les chefs des communautés religieuses, ainsi que les prêtres de paroisse doivent éditer un calendrier de leurs fêtes et leurs programmes de festivités, pour pouvoir l'introduire dans les tours organisés.

D'après une enquête faite dans quelques agences de voyage « Tours Operateurs », c'était remarquable que toutes ces agences ne préparent pas leurs tours personnellement à l'intérieur du Liban puisque ce sont des agences européennes émettrices qui les commandent.

On propose que les agences libanaises jouent un rôle plus important dans le choix et la proposition des sites nouveaux et qu'elles organisent elles même ces tours religieux, par suite les vendre à l'extérieur. Pourquoi laisser l'initiative seulement aux agences étrangères ? Les bureaux d'informations touristiques à l'étranger doivent promouvoir ces sites et attirer l'attention sur l'originalité de ce pays, avec la multitude de ses sites.

Enfin, le Liban est un pays riche par son patrimoine religieux, qui jouait un rôle primordial dans l'économie libanaise. Vu sa situation géographique au carrefour de trois continents, il a été de tout temps, un pays de tourisme, les voyageurs n'ont cessé de s'y arrêter et de s'y intéresser. Les touristes et les estivants venant des pays arabes aussi bien que les hommes d'affaires des pays occidentaux et de l'extrême orient se plaisent à s'y séjourner.

Les touristes apprécient le Liban moderne, l'hospitalité des Libanais, les beautés naturelles du pays, les sites archéologiques et historiques, par le pèlerinage dans les lieux de culte diversifiés et dispersés tout le long du terrain, ce qui fait de ce petit pays, grand par sa foi, par sa culture religieuse, par son dialogue Islamo-Chrétien, par sa convivialité et sa fraternité. Aussi est-il nécessaire de souligner l'importance des traditions et fêtes religieuses.

Comment peut-on développer d'avantage, l'organisation de ses fêtes et traditions religieuses, pour que le Liban devienne un pays de tourisme religieux ?

Préparé par: Rafca Nasr

Bureau d'Information Touristique – Batroun
Pour la Newsteller de Mai 2014